

The background is a light green color. It features several stylized trees with wavy, vertical trunks and rounded, wavy tops. The trees are in shades of olive green and light blue. Interspersed among the trees are white circles of varying sizes, representing sun or moon. In the center, there is a large black diamond shape with a white border, resembling an open book. Inside the diamond, the title and author's name are written in white capital letters.

FRANCESCO MIELI  
SI LES FORÊTS NOUS QUITTENT  
(Y)

TRADUIT DE L'ALLEMAND PAR  
CHRISTIAN VIREDAZ

SERVICE DE PRESSE  
Hélice Hélas Éditeur

## LE ROMAN DE LA GÉNÉRATION CLIMATIQUE

Lors d'un été de canicule, des jeunes désœuvrés se retrouvent autour de l'arbre ombrageant de la terrasse d'un café. L'angoisse climatique, les extinctions de masse, l'inaction des politiques, les migrations forcées, toutes ces préoccupations minent leurs perspectives d'avenir. Avec l'arrivée mystérieuse de Ginkgo dans le groupe, prophétesse malgré elle d'un sursaut révolutionnaire, celui-ci se resserre et se solidarise autour d'un idéal de communion avec le Vivant, d'amour et de rébellion. Pourtant, juste après une action militante, Ginkgo ne donne plus signe de vie, laissant le groupe désemparé; sa disparition subite préfigurant celle des biotopes, de l'Humanité, ainsi que des idéaux et des espoirs d'alternatives.

Dans ce roman polyphonique, Francesco Micieli donne la parole aux activistes du Climat, à la jeunesse. Sous la forme de dépositions de police, chacun raconte sa version des faits, la formation du groupe, ce qui les a animé, ainsi que leur fascination pour Ginkgo, tout autant que le désarroi qui s'est suivi avec la dissolution du collectif. Rédigé à la suite d'ateliers d'écriture réunissant des jeunes réfugié-es et étudiant-es, *Si les forêts nous quittent* est une plongée poétique dans l'urgence écologique. Un roman chargé d'une aura et d'une présence, interrogeant avec subtilité tant l'engagement militant que la solastagie (nb. *la détresse émotionnelle causée par la destruction des biotopes*) dans ses dimensions les plus sous-cutanées, sensibles, voire mystiques.

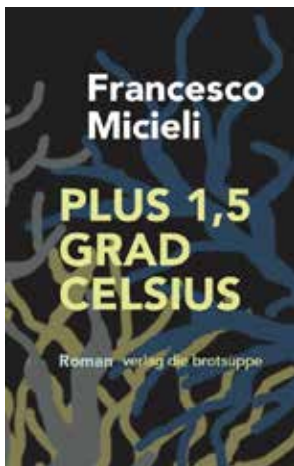
TITRE	Si les forêts nous quittent
AUTEUR	Francesco Micieli
TRADUCTEUR	Christian Viredaz
PARUTION	21.08.2024 CH / 03.09.2024 FR
COLLECTION	Mycélium mi-raisin
PAGES	96
PRIX	18 CHF / 14 EUR

## L'AUTEUR

Né en 1956 à Santa Sofia d'Epiro (Italie), arrivé en Suisse en 1965, Francesco Micieli a étudié les lettres romanes et allemandes à Berne, Florence et Cosenza, et travaillé comme metteur en scène, acteur et directeur de théâtre. Il poursuit aujourd'hui son œuvre d'écrivain à Berne, après avoir enseigné à la Haute école des arts de Berne et à l'École d'arts visuels Berne et Bienne. Ses livres lui ont valu de nombreuses distinctions et ont été traduits en diverses langues. En français, on consultera son tryptique poétique, *Je sais juste que mon père a de grosses mains* [suivi de] *Le rire des moutons* [et de] *Mon voyage en Italie* paru aux éditions d'en bas en 2013, également traduit par Christian Viredaz.

## LE TRADUCTEUR

Né à Oron-le-Châtel (CH) en 1955, Christian Viredaz a publié cinq recueils de poèmes entre 1976 et 1996, et traduit une quarantaine d'ouvrages, principalement de l'italien, depuis 1981, notamment des poètes Giorgio Orelli et Alberto Nessi. Il a travaillé à Berne comme traducteur, de 1989 à 2020, d'abord à la Croix-Rouge suisse, puis à l'Office fédéral des assurances sociales. Il œuvre également comme mentor pour de jeunes traducteurs et traductrices littéraires.



Parution originale  
Verlag die brotsuppe, 2023

## QUATRE QUESTIONS À FRANCESCO MICIELI

Dans sa version originale, votre titre *Plus 1,5 Grad Celsius* fait référence aux objectifs fixés par les États lors des accords de Paris en 2015. Que vous inspire le titre choisi pour l'édition française ?

*Si les forêts nous quittent* est comme une question poétique qui renvoie à l'interdépendance de la vie, du cosmos et de la technique à l'ère de changements climatiques dramatiques. Le livre ne propose pas de solutions. Il insiste sur le « et si ? ». Le groupe de jeunes gens crée une image kaléidoscopique, avec différentes positions. Ce titre indique pour moi que l'homme ne se trouve plus en face, mais pour ainsi dire à l'intérieur des choses. L'humain est au cœur du changement climatique. À l'intérieur de la forêt.

**Vous écrivez au carrefour de l'Europe et de ses langues, mais également à la manière d'un passeur entre les générations, comment s'est déroulé le processus de création de votre livre ?**

Le texte a commencé à se rédiger lors de mes ateliers d'écriture créative avec des jeunes qui ont dû quitter leurs différents pays et d'autres qui ont toujours vécu dans une certaine paix. Le groupe qui peuple mon livre a commencé à se former à ce moment-là, en rencontrant un souvenir de ma propre jeunesse dans le mouvement antinucléaire – quand nous luttions aussi pour la préservation des environnements naturels. Ces deux niveaux s'inscrivent dans les différentes voix du récit, tentant de reconstituer comment les événements de cet été ont pu se dérouler. C'est une approche à plusieurs voix. Elle met en évidence les liens, les zones intermédiaires et les symbioses entre les sphères humaines et environnementales.



**Depuis quelques années, l'écofiction trouve de plus en plus sa place sur les étals des librairies, comment abordez-vous ce genre ?**

L'écriture de ce livre est née d'une « contrainte » : intégrer les thèmes qui préoccupaient mes jeunes amis réfugiés. Ce sont aussi des thèmes qui me préoccupent beaucoup, mais qui ne s'étaient pas encore présentés à moi en tant que matière pour une œuvre littéraire. Tout à coup, ils étaient là et je devais écrire, alors que j'étais sur un autre projet littéraire et que j'avais promis à la maison d'édition de lui remettre un manuscrit. Je ne me suis donc pas inscrit dans un genre. J'ai juste écrit. Peut-être devrais-je répondre ainsi : je trouve très important qu'il existe des œuvres ayant pour thème l'écologie. Elle détermine notre vie et notre avenir, elle peut donc à juste titre devenir matière à littérature.

**Vous sertissez votre texte de nombreuses citations poétiques, de Rammstein et Emilie Dickinson à Marina Tsvetaïeva. Face au spectre de la disparition, que peut exprimer la poésie par rapport au langage quotidien ?**

Les poèmes cités sont pour moi, et pour les personnages du livre, comme les fils très fins de champignons qui relient sous terre les plantes du monde. Comme eux, les poèmes appartiennent à un « réseau neuronal » ; le réseau des textes, pour ainsi dire. Grâce à ces filaments de champignons qui relient les plantes, il y a un commerce actif de substances nutritives, ainsi les poèmes donnent la substance nutritive aux personnages du texte. Seule l'écologie mettra l'interdépendance au centre d'une compréhension moderne de la nature, mais aussi de la poésie dans ses points de rupture imprévisibles et leurs effets d'émergence.

Francesco Micieli peut donner des entretiens  
et faire des interventions en français.

### **Contact France**

Pour la mise en relation, prière de contacter  
**pour la presse :**

Aurélie Serfaty-Bercoff  
Un livre à soi  
aserfatybercoff@gmail.com  
+33 6 379 94 25

### **et pour la librairie**

Aline Connabel  
+33 6 25 67 05 43  
aline.connabel@gmail.com

### **Contact Suisse**

Hélíce Hélas Éditeur  
Marlyse Audergon  
Responsable communication  
marlyse\_audergon@me.com  
+41 (0)79 707 94 83

Hélíce Hélas Éditeur  
Rue des Marronniers 20  
CH-1800 Vevey (Suisse)  
Tél. : +41 21 922 90 20  
litterature@helicehelas.org  
www.helicehelas.org

### **Distribution (France, Belgique et Québec)**

Serendip-Livres  
21 bis, rue Arnold Géraux  
F-93450 L'Île-St-Denis (France)  
Tél. : +33 1 40 38 18 14  
www.serendip-livres.fr

### **Distribution (Suisse)**

Servidis  
Chemin des Chalets 7  
CH-1279 Chavannes-de-Bogis  
Tél. : +41 22 960 95 10  
www.servidis.ch